

7. *Affairisme vert*



Ce qui se vend le mieux, en ce siècle d'argent,
Est l'illusion d'un monde où la richesse est vent,
Aussi un peu soleil, dons du ciel gracieux,
Garantissant aux hommes un futur radieux.
L'incurie des médias nourrit la confusion
Ils sont maîtres dans l'art d'exploiter l'émotion.
Répétant sans comprendre les slogans les plus creux,
Les affairistes verts exploitent les miséreux.
Ils gaspillent les ressources, nous payons l'addition.
Et leurs chantres se noient dans leurs contradictions
De formules inventées par savantes officines
Font une religion qu'en refrain ils déclinent.

La candeur des enfants est pour eux une aubaine
La petite Greta, ils en font une reine
Des jeunes lycéens venus manifester,
Ignorant que par eux l'audimat est gagné,
Et rapportera gros aux parents ingénieux
Qui d'une infirmité font un atout précieux.
Comment notre bon peuple, au bon sens réputé
Peut-il donc afficher tant de naïveté ?
Répéter à l'envi les formules imbéciles,
Les incantations souvent les plus débiles
Diffusant cette idée en tous points insensée
Que l'homme « peut sauver la planète menacée ».
C'est vanité de croire notre espèce capable
D'infléchir le climat, de barrer l'ineffable.
La Terre demeurera, bien après les humains,
En dépit des dommages que laissera leur main.
L'unique vrai danger, le destin menaçant,
Est le bolide cosmique, plus fort que les volcans,
Percutant la planète, qui détruirait la vie,
Bien plus certainement que toute l'industrie.

Michel Harmant